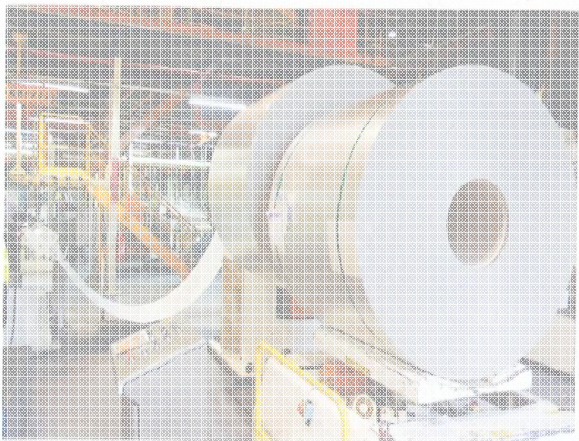


► Crown Bevecan France Une production à plein régime



CR

La plus ancienne usine française de boîtes-boissons se porte bien. Née en 1984, Crown Bevecan France à Custines (Lorraine) maintient d'année en année une production de 1,1 à 1,2 milliard d'unités, ce qui signifie

qu'elle tourne à quasi pleine capacité. Elle fabrique les boîtes vides, sans leur couvercle, et les décore avant de les faire remplir par ses clients, dont le principal est la brasserie voisine de Champigneulle. L'usine de 160 sa-

lariés consomme 30 000 à 35 000 tonnes annuelles d'acier en matière vierge fournie principalement par ArcelorMittal à Florange, avec des compléments auprès de Corus-Tata aux Pays-Bas. Par l'intermédiaire du GIE La Boîte-Boisson dont elle est membre, elle s'implique dans la promotion du recyclage de ses produits une fois consommés, en particulier en circuits hors foyer dans le cadre du programme « Chaque canette compte ». Celui-ci a collecté 10 millions de boîtes en trois ans de fonctionnement et s'apprête à connaître une nouvelle expansion grâce au récent partenariat avec Eco-Emballages. C.R.

► Polival Stockage illégal et déchets orphelins

Les plastiques stockés par feu Polival (Montluçon) sont presque tous éliminés au centre de stockage de Saint-Hilaire-de-Court (Cher). L'installation exploitée par Veolia n'a pas été choisie au hasard puisque les déchets non valorisés par Polival après sa liquidation représentent environ 75 % des déchets de Veolia (un peu moins de 3 000 tonnes). On pouvait en effet imaginer que la matière soit dirigée vers deux autres CSDU plus proches, mais exploités par Coved. Les

déchets en mélange, non valorisables en raison de leur dégradation et d'une forte présence de PVC, étaient stockés sur le site de Polival ainsi que sur une plateforme non autorisée, située dans une commune voisine de Montluçon. Seuls des déchets provenant de Veolia y étaient entreposés. « La prise en charge des déchets par Veolia va résoudre ce cas litigieux une fois pour toutes », explique un responsable de la Dreal Auvergne. Le préfet de l'Allier a demandé par ail-

leurs à la vingtaine de sociétés ayant livré leurs déchets à Polival de reprendre leurs petits d'ici à fin janvier. Un bilan va être dressé. Des consignations pourront être pratiquées pour les entreprises récalcitrantes. Au final, la Dreal estime qu'environ 800 tonnes de déchets pourraient lui rester sur les bras en l'absence de traçabilité. L'avenir de ces tonnes résiduelles sera pris en main par l'Ademe qui lancera un appel d'offres en vue de leur traitement. C.M.

Gillard distribue les presses Straumann

Le fabricant français de matériel de traitement (bennes, compacteurs, digesteur) devient distributeur exclusif pour la France des presses de l'allemand Straumann. Parmi les produits proposés, des presses verticales haut de gamme et des équipements brevetés comme la presse Autoload Baler (machine auto chargeuse), la Styropress pour compacter le PS et la Bale Tainer, pour compacter du carton ou des bouteilles en PET.

Derichbourg cède Servisair

Le groupe a réduit sa dette de moitié grâce à la cession de Servisair moyennant 305 M€. Les comptes annuels arrêtés au 30 septembre 2013 font apparaître un recul de l'activité, - 9 % sur les métaux ferreux et - 1 % sur les non-ferreux. L'activité de services aux entreprises progresse de 13 %. Le résultat opérationnel du groupe est impacté par des charges non récurrentes à hauteur de 9,3 M€, en particulier en Italie pour 5,7 M€ dans l'activité broyage et collecte d'OM.

UPM Docelles s'arrête

L'usine papetière d'UPM à Docelles dans les Vosges a cessé sa production. Le groupe dont l'objectif est de réduire drastiquement ses capacités de papier graphique en Europe, indique n'avoir pas trouvé de repreneur crédible pour le site qui emploie 161 personnes.